

Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie du bâtiment

Présentation de l'enquête

Le département de la Conjoncture de l'Insee effectue une enquête mensuelle auprès des industriels du bâtiment. Cette enquête fait partie du programme commun harmonisé des enquêtes de conjoncture dans l'Union européenne, ce qui signifie que les questions, les nomenclatures et les méthodes de traitement sont harmonisées. Le champ de l'industrie du bâtiment retenu ne concerne pas les entreprises de moins de 11 salariés ni les entreprises de travaux publics, qui font l'objet d'enquêtes spécifiques.

L'échantillon utilisé pour cette enquête est constitué d'environ 2 500 entreprises. Les entreprises sont tirées selon un plan de sondage stratifié. Chacune des strates correspond à un secteur d'activité de la nomenclature d'activités française (NAF rév. 2, 2008).

Les questions posées

La plupart des questions sont qualitatives et trimodales. Elles portent sur l'ensemble des activités de l'entreprise. Les questions concernant la tendance de l'activité s'étendent aux différents types de travaux (logement neuf, bâtiment neuf ou amélioration et entretien) et de chantiers (publics ou privés).

Questions posées chaque mois

➤ Tendance de l'activité

Évolution au cours des trois derniers mois...

... hausse (+) ... stable ... baisse (-)

Évolution probable au cours des trois prochains mois...

... hausse (+) ... stable ... baisse (-)

➤ Carnet de commande

Nombre de mois de travail assurés par votre carnet de commande actuel avec une utilisation à plein temps de vos effectifs.

Votre carnet de commande vous paraît-il pour cette période de l'année...

... supérieur à la normale (+) ... normal ... inférieur à la normale (-)

➤ Utilisation des capacités de production

Existe-t-il des obstacles à l'accroissement de votre activité ?

Oui Non

Si oui, s'agit il...

- ... d'une demande insuffisante
- ... de conditions climatiques défavorables
- ... de l'insuffisance d'un personnel que vous avez du mal à accroître
- ... de l'insuffisance de votre équipement ou de votre matériel
- ... de contraintes financières
- ... de difficultés d'approvisionnement
- ... d'autres facteurs (réponses multiples).

Si vous receviez davantage de commandes, avec vos moyens actuels, pourriez-vous accroître votre production ?

Oui Non

Si oui, de combien (en %) ?

➤ **Évolution de l'emploi**

Évolution constatée de vos effectifs totaux (salariés ou non) au cours des trois derniers mois...
... hausse (+) ... stable ... baisse (-)

Évolution probable de vos effectifs totaux (salariés ou non) au cours des trois prochains mois...
... hausse (+) ... stable ... baisse (-)

➤ **Prévisions de prix**

Quelle évolution de prix prévoyez-vous pour les marchés que vous allez traiter au cours des trois prochains mois...
... hausse (+) ... stable ... baisse (-)

Questions posées une fois par trimestre

Trois séries de questions supplémentaires sont posées en janvier, avril, juillet et octobre.

➤ **Évolution du secteur du bâtiment**

Quelle évolution vous paraît actuellement la plus probable pour l'ensemble de l'industrie du bâtiment, au cours des trois prochains mois ?
... hausse (+) ... stable ... baisse (-)

➤ **Situation financière**

Par rapport à l'enquête précédente votre situation de trésorerie est-elle...
... meilleure (+) ... équivalente ... plus mauvaise (-)

Les délais de paiement de votre clientèle ont-ils tendance à...
... se raccourcir (+) ... rester stables ... s'allonger (-)

➤ **Investissements**

Avez-vous effectué des dépenses d'investissement ?

Oui Non

Si oui, veuillez indiquer le montant

Les dépenses d'investissement prévues pour l'année N seront-elles...

... plus élevées (+) ... équivalente ... moins élevées (-) qu'en N-1 ?

➤ **Emploi**

Éprouvez-vous des difficultés de recrutement ?

Oui Non

Si oui, pour quel type de personnel ?

- ... Manœuvres
- ... Ouvriers spécialisés
- ... Ouvriers qualifiés
- ... Techniciens et agents de maîtrise
- ... Autres (réponses multiples).

Formez-vous des apprentis ?

Oui Non

Présentation des résultats

Les résultats sont présentés sous forme de soldes d'opinion, différences entre le pourcentage de réponses « en hausse » (+) et le pourcentage de réponses « en baisse » (-). Cette représentation permet d'améliorer la lisibilité sans perte d'information notable. Quelques questions sont bimodales (oui/non ou coché/non coché). Les résultats présentés sont selon les cas, le pourcentage de « oui » (pourcentage de cochés) ou le pourcentage de « non ». Enfin, lorsque les questions sont quantitatives, le résultat correspond à la moyenne pondérée des réponses.

Le dépouillement d'une question conjoncturelle s'effectue en deux étapes. On calcule tout d'abord des moyennes pondérées des réponses individuelles au niveau de chaque strate élémentaire. Le coefficient de pondération est une donnée fournie par l'entreprise. Ce coefficient est fondé sur l'effectif employé pour les questions portant sur les effectifs et les difficultés de recrutement, et sur le chiffre d'affaires (total, par type de travaux ou par type de clientèle) pour les autres questions.

La seconde étape du dépouillement fait appel à des données externes. Pour une question donnée, le solde d'opinion au niveau d'un regroupement de strates élémentaires est la moyenne pondérée des soldes d'opinion calculés au cours de la première étape pour chaque strate. La pondération permet de tenir compte de l'importance relative de la strate dans l'ensemble du champ de l'enquête. Les coefficients de redressement proviennent de la dernière enquête annuelle d'entreprise connue. La plupart des questions sont pondérées par le chiffre d'affaires. Pour la question sur les perspectives générales, on applique une moyenne simple sur l'ensemble des entreprises interrogées.

Les tests de saisonnalité ont été menés sur l'ensemble des séries. En conséquence, les séries publiées ne présentent aucune saisonnalité résiduelle. Une série qui initialement ne comporte aucun caractère saisonnier est présentée comme une série CVS à coefficients nuls.

L'interprétation des séries doit se faire avec prudence : on privilégiera en général l'évolution d'une série à son niveau. Toutefois, si l'on veut essayer de qualifier son niveau, la référence doit toujours être la moyenne de longue période de la série pour tenir compte du comportement de réponse usuel des chefs d'entreprise.

Les données de la dernière enquête disponible sont provisoires. Elles sont révisées lors de la publication de l'enquête suivante en tenant compte notamment des réponses reçues tardivement.

L'indicateur synthétique du climat des affaires

L'indicateur synthétique du climat des affaires décrit, en une variable unique, la composante commune des soldes d'opinion sélectionnés (activité passée, activité prévue, jugement sur le carnet de commandes, effectifs passés et taux d'utilisation des capacités de production). Il est calculé selon la technique de l'analyse factorielle. Cette technique permet de résumer l'évolution concomitante de plusieurs variables dont les mouvements sont très corrélés.

Comme pour les autres enquêtes de conjoncture, l'indicateur est normalisé de manière à avoir une moyenne de 100 et un écart-type de 10.

L'évolution de l'indicateur synthétique du climat des affaires résume donc la phase conjoncturelle qui influe sur les différents soldes d'opinion des enquêtes de conjoncture : plus sa valeur est élevée, plus les industriels considèrent favorablement la conjoncture.

L'indicateur de retournement de conjoncture

L'indicateur de retournement vise à détecter le plus tôt possible le moment où la conjoncture se retourne. C'est une variable qualitative qui n'est pas observée directement. L'indicateur se présente sous la forme d'une courbe, retraçant à chaque date la différence entre la probabilité que la phase conjoncturelle soit favorable et la probabilité qu'elle soit défavorable. Il évolue donc entre +1 et -1 : un point très proche de +1 (respectivement de -1) signale que l'activité est en période de nette accélération (respectivement de nette décélération). Les moments où l'indicateur est proche de 0 sont assimilés à des phases de stabilisation, c'est-à-dire de retour du rythme de croissance de l'activité vers sa moyenne de long terme, phases pendant lesquelles les signaux reçus sont très variés et ne font donc état d'aucun mouvement prononcé à la hausse ou à la baisse. La valeur de l'indicateur pour le dernier mois peut être révisée le mois suivant, si

bien qu'il convient d'attendre au moins deux mois consécutifs pour pouvoir interpréter une ample variation comme le signal d'un changement conjoncturel important.

■ Documentation détaillée

- L'enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie du bâtiment : description et méthodologie
<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=sources/sou-enq-conj-indus-batiment.htm>
- *Insee Méthodes* n°115, « [L'enquête de conjoncture sur la situation et les perspectives dans l'industrie du bâtiment : méthodologie](#) », mai 2006.